

# L'irrésistible ascension du nouvel arrivé biennois

**VOLLEYBALL** Alors que les championnats actifs sont désormais clos, plusieurs équipes de Volley Espoirs Bienne seront engagées ces deux prochaines semaines lors des championnats de Suisse juniors.

PAR JULIEN BOEGLI

Il y a quatre ans exactement naissait Volley Espoirs Bienne (VEBB). C'était le 15 avril 2014, soit moins de deux années après la mort du VBC Bienne. Le décès de l'illustre société biennoise avait été prononcé un funeste jour d'août 2012. Aujourd'hui, le volleyball en ville a retrouvé sa pleine vigueur. Chez les dames mais également chez les messieurs, secteur auquel son ancêtre du VBC ne donnait aucune importance, Volley Espoirs Bienne respire la santé. A tel point que l'engouement dépasse les attentes d'un club conduit par un pool d'une dizaine d'entraîneurs.

## Un mois très chargé

Septuple championne de Suisse et championne d'Europe 2004 de beachvolley, Nicole Schnyder-Benoit en fait partie. C'est elle qui dirige l'équipe fanion féminine en 2e ligue ainsi que plusieurs séances au sein de la relève. La Neuchâteloise connaît d'ailleurs un mois d'avril pour le moins chargé. Le week-end dernier, elle a accompagné les volleyeurs de la structure sport-études de l'Association Jura-Seeland, dont une grande majorité sont issus de Bienne et alentours, lors de la finale helvétique des sélections régionales à Glaris, où ses jeunes pousses ont décroché le 12e rang sur 13 participants. En fin de semaine, c'est une autre finale d'envergure nationale qui attend l'intéressée et ses très jeunes élèves. En catégorie M13, les garçons, champions de la SVRJS, et leurs acolytes féminines, deuxièmes, défieront les meilleurs représentants des autres régions volleyballistiques du pays.

Les 28 et 29 avril enfin, ce sont les M15 masculins qui participeront à la grand-messe de la

relève lors du «final four» qui se tiendra dans les salles de Neuchâtel. Personne, parmi la trentaine de sociétés que compte l'Association Jura-Seeland, ne brille autant actuellement au sein de la relève. «L'engouement est énorme», admet avec fierté Nicole Schnyder-Benoit, non sans teinter ses propos d'une touche de prudence. «Cette saison, nous ne voulions pas dépasser la limite des 100 licences. Nous



**Cet enthousiasme chez les jeunes nous pousse à en faire encore davantage."**

NICOLE SCHNYDER-BENOIT  
FIGURE DE PROUE DU VEBB

en avons finalement commandé 115. Cet enthousiasme chez les jeunes nous pousse à en faire encore davantage. Il s'agit néanmoins de réfléchir à la direction que l'on souhaite prendre. Nous n'avons actuellement pas assez de salles pour nous entraîner et dès cet été, celles du Prés-de-la-Rive seront inaccessibles pour cause de rénovation.»

## Evolution fulgurante

En quatre saisons, Volley Espoirs Bienne n'a cessé de grandir. Il récolte à présent les fruits du travail accompli en amont. Chez les juniors, avec deux titres régionaux fêtés ce printemps en M13 et M15 garçons, une 2e place en M15 filles et un 3e rang en M17. Mais aussi dans les catégories actives, où trois collectifs, exclusivement féminins pour l'heure, smashent entre la 2e et la 5e ligue. Celui qui bataille dans la plus



Ancienne gloire du beachvolley suisse, Nicole Schnyder-Benoit dispense désormais son savoir à la relève régionale. JULIEN BOEGLI

haute catégorie de jeu régionale symbolise à lui seul cette évolution fulgurante. Néo-promues, les filles de la cheffe de discipline sportive Jeunesse et Sports section volleyball à Macolin ont conclu leur exercice en 6e position, sur neuf candidats. «Il a fallu un temps d'adaptation, car le rythme de jeu y est supérieur à celui de la 3e ligue. La période jusqu'à Noël nous a servi de phase de transition.» Un apprentissage dans la défaite, chose à laquelle le club n'était alors pas habitué. «C'est vrai, c'est la première fois que l'on n'accumule pas les victoires et que l'on ne caracole pas en tête. Mais les joueuses n'ont jamais lâché prise, cela fait partie de leur formation.»

## Le VEBB victime de son succès

Après un tour de chauffe difficile (3 points en 8 matches), l'équipe affichant de loin la moyenne d'âge la plus basse de 2e ligue avec des filles âgées entre 14 et 19 ans a progressivement trouvé ses marques. Résultats: 16 points obtenus lors du second tour. «La progression a été rapide dès lors que l'on est passé à une spécialisation des postes, soit un jeu en 5-1 avec une seule passeuse», avoue Nicole Schnyder-Benoit. «D'un côté, il est presque regrettable de les spécialiser si tôt. Nos centrales, par exemple, sont remplacées par la libéro lors des positions arrières et ne réceptionnent plus. Or, ce groupe est toujours en phase de construction, il a besoin de perfectionner les gestes élémentaires.» Un mal cependant nécessaire pour tenir son rang en 2e ligue. «Et puis, toutes les filles effectuent un double championnat, soit en 1re ligue au sein des clubs voisins, ou chez nous en 4e

ligue, où elles ont un rôle de leader.» La 4e ligue, l'autre espace de jeu que Volley Espoirs Bienne a découvert après avoir brillamment obtenu sa promotion il y a 12 mois. Son championnat, il l'a conclu à la 3e place, à une longueur du 2e Develier. Au VEBB, l'adaptation se fait d'un claquement de doigts, ou presque. «Parce que nos groupes ont grandi ensemble, dès les juniors», explique celle qui a goûté aux Jeux olympiques à Athènes. Reste que ce succès a aussi son revers de la médaille. «On est un peu sous pression face à la demande d'autres clubs qui convoitent nos jeunes. Mon souhait serait qu'elles restent afin de poursuivre ensemble notre processus de développement. Mais je me vois mal refuser un départ si une équipe est susceptible d'offrir un projet qui corresponde mieux au potentiel et aux attentes de certaines», conclut Nicole Schnyder-Benoit. **JB**